

## Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931

**Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931, 1931.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15545>

### Information sur la lettre

Date 1931

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/01/2022 Dernière modification le 31/01/2025

que je retrouve salutairement ce mystère,  
cette interdiction, qui n'empêchent pas une  
familiarité avec la chose essentielle, une  
communication dont je ne puis plus me passer.  
Je me rends compte qu'il y a une espèce de  
lâcheté dans mon attitude : je fuis le combat.  
C'est au contraire dans l'abîme de la médiocrité  
qu'il est beau de mener une vie belle. Et la  
beauté sans décor de la vie occidentale n'est  
elle pas la plus haute ? } ai peur d'être un  
peu naïvement romantique. Mais "la lumière-  
Nature" est si captivante que la Ville des  
Villes elle-même, celle où vous vivez, me  
paraît souvent envahie par un esprit souterrain.  
Venez, venez quelque jour voir avec moi  
Alep & Palmyre.

Je suis heureux que vous ayez échappé  
à la grippe perfide de cette année. Prenez bien  
soin de vous. Croyez à ma vive affection  
Il y a longtemps qu'on n'a rien eu de vous.  
Bonne nuit

[131]

HAUT-COMMISSARIAT  
DE LA  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
auprès des États  
DE SYRIE, DU LIBAN, DES ALAOUITES  
ET DU DJEBEL DRUZE

---

Il n'est aucune approbation, si ce n'est aussi, qui  
me soit aussi précieuse et aussi chère que la  
vôtre. Mon détachement n'est pas si entier que  
votre suffrage ne me donne une bien vive joie  
je pense bien avoir cette année le plaisir de  
vous revoir, pendant mon bref séjour en France.

Habiterai-je de nouveau cette patrie terrestre ?  
Je ne sais : il me semble maintenant que  
cela m'ennuierait de vivre parmi des gens  
dont le langage n'est entièrement connu,  
parmi des femmes soignées. Cela me paraît  
à la fois ennuyeux et dangereux. Il n'y a  
que des gens les plus arriérés des Bretons Armoricains